

### SOMMAIRE



- **ÉDITORIAL** : 2023 : apprendre à gérer l'incertitude
- **SCIENCES** : « Homo sapiens », une seule humanité
- **ÉCOLOGIE** : Nourrir la France demain ? Revisiter l'agriculture, un enjeu stratégique
- **ACTUALITÉS** : Les sectes
- **PRATIQUE PHILOSOPHIQUE** : L'effort juste
- **PHILOSOPHIE** : 7<sup>e</sup> édition de la Nuit de la lecture
- **ARTS** : « Le chant des étoiles » de Fabienne Verdier
- **À LIRE**
- **À VOIR ET À ÉCOUTER**

## Éditorial

### 2023 : Apprendre à gérer l'incertitude

par Fernand SCHWARZ

Fondateur de Nouvelle Acropole en France

Nouveau ! À écouter en podcast : <https://www.buzzsprout.com/293021/11959511>

« Le monde connaît les larmes et le sort des mortels touche les cœurs » Virgile, *Énéide*, I, 461-462



Malgré les souhaits chaleureux et les accolades des célébrations du Nouvel An, personne ne peut savoir de quoi il sera fait.

L'incertitude comporte un degré élevé d'imprévisibilité ou d'aléatoire entraînant des situations indéterminées dans lesquelles les décisions se ralentissent jusqu'à arriver à la paralysie.

Pour se rassurer dans la recherche des solutions, on a tendance à rentrer trop dans les détails, mais finalement c'est le manque de clarté et le flou qui s'installent, provoquant la peur qui paralyse.

L'incertitude règne dans tous les domaines de nos vies. Aurons-nous des coupures d'électricité ? L'inflation s'arrêtera-t-elle ? La paix reviendra-t-elle ? Serons-nous capables d'apprendre à traverser la crise systémique de nos sociétés ?

Dans son dernier ouvrage sur le sens de *l'Énéide* (1), Andrea Marcolongo nous présente les solutions trouvées par Énée, l'étrange héros de ce récit.

« Le chant d'Énée est destiné au moment où se fait sentir l'urgence de retrouver notre chemin vers un après qui nous sidère par sa différence avec l'avant dans lequel nous avons toujours vécu. » (2)

Énée, comme nous aujourd'hui, cherchait à ne pas perdre pied dans la tourmente de l'histoire. Comme il ne savait pas par où commencer, il choisit tout simplement de commencer, c'est-à-dire de se mettre en mouvement et de persévérer malgré les douleurs et les échecs. Le pire est l'indécision, la non-action qui nous détruit lentement. Sa réponse essentielle, face à l'effondrement, est la reconstruction. Pas de ce qui fut, mais de ce qui devrait être. Pas de ce qui lui plaît, mais de ce qu'il faut : quitter l'*hybris* collectif et se recentrer sur l'essentiel. Arrêter de se disperser et comprendre, comme l'a fait Virgile à travers Énée, que le monde que nous croyons immuable et éternel peut cesser d'exister.

Nous avons déjà vécu de grands moments de rupture qui ont modifié la société, comme la fin de la Première Guerre mondiale, sans parler de la Seconde ; la crise sanitaire de la COVID ou les soubresauts géopolitiques que nous traversons aujourd'hui.

Énée a vécu l'effondrement de sa propre culture et civilisation. Sa souffrance était terrible, il ne restait de sa chère Troie rien d'autre que les pénates (3), son père et son fils. Il sera contraint, comme beaucoup de populations aujourd'hui à errer d'un pays à l'autre, d'une côte à l'autre pour finalement accomplir sa destinée : poser les fondations de la future Rome.

Il nous démontre que plutôt que de résister au destin, il faut l'assumer, telle une mission qui nous permet de nous accomplir. Malgré ses incertitudes, et elles étaient nombreuses, il ne s'est jamais avoué vaincu.

Énée, comme Virgile, fait preuve « d'opiniâtreté et d'une fidélité à soi capable d'accroître de manière exponentielle les probabilités de réussite, quelle que soit la direction choisie. »

Énée se rend compte au cours de son périple que les règles du jeu ont été chamboulées, un peu comme cela nous arrive aujourd'hui. Ce changement irréversible remet en question nos actions et nous oblige à en redéfinir rapidement les modalités pour survivre sans perdre notre dignité.

L'essentiel est de voir comment nous saurons jouer cette partie qui est la vie, « si les destins y consentent. » (*Énéide*, I, 18). « Énée ne cède pas. S'il tombe, il balaie la poussière de ses genoux et les larmes de son visage. Et il se relève. Énée continue, il ne va pas chercher à s'effondrer. Toujours il s'obstine à faire ce que le destin lui impose. » (4)

Comme l'explique Isabelle Patroix (5), depuis 2020 les règles du jeu ont changé et elles ne sont plus claires. « Comment l'être humain et la société peuvent-ils jouer avec ces nouvelles règles ou cette absence de règles ? » [...] « Les règles sont une caractéristique fondamentale du jeu et ce sont elles qui permettent au joueur d'être inventif. » Parce que le jeu combine les idées de limites, de liberté et d'invention. C'est parce qu'il y a des règles que le joueur doit se dépasser pour réussir à l'emporter. Dans le cas d'Énée, la règle est le destin et sa mission.

Les règles font appel à la liberté de choisir et de se confronter aux décisions prises, c'est-à-dire aux conséquences de ses choix individuels et collectifs.

Sans règles, la créativité n'est plus sollicitée, le confort, le laisser-aller, l'inertie et la mollesse s'installent.

« Dans un monde devenu incertain, les règles floues, inattendues, en apparence inexistantes sont donc forcément déstabilisantes pour l'être humain. Peut-être qu'il nous faudra projeter de nouvelles règles, à l'image de *Red Team* (6), apprendre à lire entre les lignes, à repérer les signaux faibles ; user peut-être de la prospective pour détecter les nouvelles règles et apprendre à jouer avec. » (7)

Face au doute qu'elle engendre, l'ambiguïté nous réclame d'exprimer des convictions, comme on l'a vu, de réinventer les règles et de développer une agilité d'esprit. Il ne suffit pas simplement d'être rapide, bien que cela soit important, mais de développer la confiance en soi pour être prêt à agir et affronter des situations difficiles et aléatoires.

Pour les Anciens, la vertu par excellence à développer dans ces moments de doute est la prudence, déjà associée par Héraclite à l'acte de penser. Cette vertu nous rend apte à nous tenir loin des extrêmes et à trouver le sens de l'action créatrice entre inertie et témérité. Pas de frilosité en elle, mais bien plutôt une dynamique créatrice.

Chers lecteurs, nous vous souhaitons une bonne année 2023 en vous invitant à la prudence d'aller de l'avant sans fuite en avant.

(1) *L'art de résister, comment l'Eneide nous apprend à traverser une crise*, Éditions Gallimard, 2021

(2) *Ibidem*, page 14

(3) Divinités protectrices, gardiennes du foyer, des biens et du feu chez les Romains

(4) *Ibidem*, page 71

(5) *Apprendre à faire des choix dans un monde incertain*, The Conversation, 18 décembre 2022

(6) En France, programme de l'Agence de l'innovation de défense mettant en relation auteurs et autrices, dessinateurs et scénaristes de science-fiction avec des experts scientifiques et militaires pour anticiper les risques technologiques, économiques, sociétaux et environnementaux susceptibles d'engendrer de potentielles conflictualités à l'horizon 2030-2060

(7) *Apprendre à faire des choix dans un monde incertain*, The Conversation, 18 décembre 2022)

© Nouvelle Acropole

# Sciences

## « Homo sapiens », une seule humanité

par Manuel Ruiz Torres  
Professeur de Biologie

Nouveau ! À écouter en podcast : <https://www.buzzsprout.com/293021/11959686>

***Malgré la diversité de peuples dans le monde, l'humanité est une. Cette unité est démontrée, entre autres par la science, dans la découverte d'un ensemble génétique identique pour toute l'humanité.***



La pandémie de COVID-19 a une nouvelle fois révélé l'unité de l'humanité. Le virus a provoqué la maladie de la même manière dans tous les groupes humains, dans toutes les sociétés, dans tous les pays. Les différentes variantes du coronavirus qui ont été découvertes dans des points précis de la planète se sont propagées aux quatre coins du monde. De même, les stratégies de lutte et les recommandations de prévention ont fonctionné pour tout le monde de la même manière, et les vaccins ont été efficaces dans tous les pays à des niveaux similaires. Tout cela montre que les huit milliards d'êtres humains qui habitent actuellement la Terre ne forment qu'une seule humanité.

### **L'humanité, un ensemble génétique unique**

Depuis des décennies, la science est claire et catégorique : tous les êtres humains qui vivent aujourd'hui sur la planète font partie d'un unique ensemble génétique, d'un seul taxon (groupe) appelé *Homo sapiens* par les scientifiques, sans qu'il y ait de fractionnement en sous-ensembles différenciés.

Il n'y a pas de races, de groupes ethniques ou de tribus qui conservent des traits biologiques ou génétiques différents des autres et, ce qui est le plus décisif, il n'existe pas de races, de groupes ethniques ou de tribus avec un développement évolutif différent ; il n'existe pas d'êtres humains supérieurs ou inférieurs. Il n'y a pas d'êtres humains plus avancés que les autres du point de vue de l'évolution de l'espèce.

Ce *fait* est pertinent à garder à l'esprit à ce moment historique, dans lequel les idéologies suprémacistes du passé sont dépoussiérées dans des versions mises à jour. Aucun argument scientifique ne soutient l'idée qu'une partie de l'humanité est meilleure que l'autre du point de vue de notre espèce en tant que telle.

### **Projet du génome humain**

La génétique a été l'une des branches de la biologie qui a apporté les preuves incontestables de l'unité de l'humanité. En 2003 s'est achevé le « Projet du Génome Humain » qui a réussi à identifier la séquence complète de l'ADN humain. Pour cela, on a utilisé l'ADN d'hommes et de femmes d'origine afro-américaine, chinoise, asiatique, latino-américaine et caucasienne. Près de 30 000 gènes ont été identifiés qui permettent la formation de 250.000 à 300.000 protéines différentes. On peut affirmer que notre manuel d'instructions génétiques contient 3 055 millions de lettres et que chaque être humain partage avec les autres 99,99 % du même code génétique. Seuls 1 250 nucléotides séparent une personne d'une autre.

Par conséquent, il n'existe pas de barrière génétique à la reproduction entre deux êtres humains. Lorsque deux êtres ont cette barrière génétique, même s'ils sont morphologiquement très similaires, leur descendance est stérile. Cela ne se produit pas parmi les êtres humains actuels. La descendance de deux êtres humains pris au hasard parmi toute l'humanité est viable reproductivement (en l'absence de toute autre circonstance pathologique). Cette unité est également perçue devant une exposition à des agents pathogènes. À conditions immunologiques et sanitaires égales, un agent qui provoque une pathologie chez un individu quelconque peut provoquer un effet similaire chez un autre individu, quelle que soit son origine.

### Différence épigénétique

La réponse physiologique adaptée de différents groupes humains à différentes conditions environnementales, par exemple les conditions extrêmes des régions du nord de la Sibérie ou des déserts brûlants du sud-ouest de l'Afrique et la grande variété d'environnements habités par l'homme entre ces deux extrêmes, n'est pas la conséquence d'une adaptation évolutive ; il n'y a pas de différence génétique comme cela a été démontré. Dans tous les cas, il existe une différence épigénétique, c'est-à-dire que les différents environnements donnent lieu à des expressions variées d'un même génome.

D'autre part, on connaît de plus en plus l'importance du « microbiome humain », c'est-à-dire la communauté extrêmement riche et variée des microorganismes qui habitent à la surface et à l'intérieur de chaque personne et qui permettent une grande plasticité adaptative. Aujourd'hui, chaque individu est défini comme un « holobionte », c'est-à-dire un organisme dans lequel coexistent une multitude d'autres espèces, principalement des bactéries et des virus, étroitement liées les unes aux autres et à l'individu dont elles font partie, leur état de santé et leur adaptation à l'environnement étant la conséquence des dites relations. Nous ne sommes donc pas face à des faits différentiels entre humains attribuables aux caractéristiques intrinsèques de chacun.

### L'humanité une, diversité de cultures et de représentations



Or, parler d'une Humanité unique, ce n'est pas parler d'une Humanité uniforme. Parmi les huit milliards d'êtres humains, il existe une grande et enrichissante diversité, qui s'exprime fondamentalement à travers une variation infinie de cultures et de représentations. Cette grande diversité, loin d'être une entrave pour l'humanité ou un motif de classification sur des échelles des meilleurs ou des pires, représente une énorme richesse et une opportunité pour l'avenir parce que chaque culture contient des solutions

efficaces aux mêmes problèmes.

La grande capacité créative et adaptative de l'être humain, grâce à son évolution culturelle et spirituelle, a produit des réponses infinies aux problèmes que nous partageons tous. On pourrait dire que si l'humanité se caractérise par un code génétique avec plusieurs milliers de gènes dont l'expression permet l'adaptation à un large gradient de circonstances environnementales, elle dispose également d'un grand patrimoine culturel. Il est défini sous des formes innombrables dont les possibilités offrent une énorme variété d'interprétations et de réponses aux circonstances qui ont toujours préoccupé tous les êtres humains.

Nouvelle Acropole enseigne l'idée d'unité dans l'Humanité et rejoint également l'idée que l'*Homo sapiens* constitue une seule Humanité.

Article extrait de la revue espagnole *Esfinge* et traduit de l'espagnol par Michèle Morize

# Écologie

## Nourrir la France demain ?

### Revisiter l'agriculture, un enjeu stratégique

par Hans LUWEI

Permaculteur

Nouveau ! À écouter en podcast : <https://www.buzzsprout.com/293021/11959658>

***La question de la nourriture des hommes peut paraître saugrenue, voire décalée dans une société d'abondance comme notre société française. Pourtant l'alarme est sonnée par de nombreux chercheurs. Des solutions existent, mais sont peu écoutées.***

La fonction nourricière a été assurée de façon magistrale pendant des siècles par la paysannerie, et dans l'ère moderne par les agriculteurs. Grâce à eux, la population a toujours pu être nourrie sans que nous connaissions de famines, et leur implication a même permis à la France d'être un « grenier » pour beaucoup d'autres pays européens. Mais aujourd'hui, elle ne l'est plus !

Après-guerre, puis avec la PAC (Politique Agricole Commune) européenne, les agriculteurs furent orientés vers un modèle de production massive basée sur les monocultures et industrielles intensives sur le schéma en triptyque :

1. surfaces de plus en plus grandes,
2. labour de plus en plus profond
3. de plus en plus de traitements (engrais, pesticides, insecticides, fongicides).

#### **La terre est-elle en train de mourir ?**

Aujourd'hui, ce modèle est à bout de souffle, car beaucoup de terres sont mortes, car la vie macroscopique et microscopique a été détruite. Sa disparition fait que la terre n'est plus poreuse à l'eau, produisant érosion et sécheresse. Les rendements ne croissent plus, voire diminuent alors que des quantités d'intrants toujours plus importantes sont nécessaires du fait de la perte de la biodiversité et des systèmes d'autorégulations naturels. Aujourd'hui, la production agricole est menacée par la stérilisation artificielle des terres.

#### **Le triomphe de la technologie et de l'idéologie**

Le modèle dominant ne valorise que ce qui est technologique. Ceci est à l'origine de bien des problèmes que nous rencontrons aujourd'hui, car la production massive d'objets à faibles coûts cache trop souvent des coûts invisibles énormes (quasi-esclavage humain d'enfants ou d'adultes à l'autre bout de la planète, destruction massive de la biodiversité et de l'environnement, gaspillage de ressources naturelles, consommation énorme d'énergies fossiles ...).

Ce modèle « tout technologique » appliqué en agriculture présente les mêmes conséquences néfastes à travers les productions intensives « délocalisées ».

Tout doit être acheminé sur de longues distances, conditionné à l'extrême, souvent récolté avant maturité pour supporter le transport, produit sur des zones polluées ou avec de nombreux produits toxiques pour le sol et la biodiversité, sans mentionner l'asservissement humain.

Les paysans sont les victimes économiques, sanitaires et sociales d'une vision idéologique. Sur le plan social, ils sont devenus exploitants agricoles (distanciation d'avec la terre qu'ils « exploitent », du haut de leurs machines de plusieurs mètres et ne cultivent plus), voire simples ouvriers agricoles, comme dans une chaîne de montage. Leur métier est devenu dangereux pour leur santé en même temps que leur production n'est pas suffisamment valorisée en comparaison des autres « produits de consommation ».



### **Un autre modèle d'agriculture existe**

Depuis trente ans, il se développe sous de nombreuses formes, en s'appuyant sur les riches découvertes en agronomie, sur la pédogénèse (biologie du sol) et l'étude du vivant dans le sol. De « nouveaux agriculteurs » et de nombreux scientifiques (CNRS, INRA ...) cherchent à faire entendre une autre voix.

Mais trop d'intérêts s'y opposent.

Il y a certes, dans le paradigme actuel, les intérêts économiques, et ils sont innombrables, mais il y a aussi les intérêts idéologiques. Accepter que la nature, quand on ne la dérange pas donne de meilleurs résultats et rendements que lorsqu'on y touche brise une base de l'Homme-Démiurge du modèle moderne occidental qui s'est imposé partout depuis le siècle des Lumières.

On est passé du « Comment, l'homme, fils de Dieu à qui celui-ci a confié la Nature pour l'exploiter, pourrait-il ne pas être à la hauteur ? » au « Comment, l'homme éclairé par la Raison et la Science matérielle pourrait-il ne pas être suffisamment intelligent pour tout comprendre des mécanismes de la nature ? ». Ces deux postures mènent à l'impasse actuelle.

La principale révolution à conduire est d'apprendre à travailler « avec » la nature plutôt que « contre ».

### **Le vivant ou le chimique : qui sera le plus résilient ?**

En agriculture conventionnelle, l'agriculteur va chercher à « lutter » contre les insectes, les champignons, les « mauvaises » herbes et utiliser l'arme chimique pour s'en débarrasser.

Il irriguera fortement, donnant aux cultures l'accès immédiat à l'eau nécessaire.

Ce faisant, les cultures sont conduites dans un processus dont la caricature est la culture « hors-sol » où tout (mais est-ce bien tout ?) est apporté au pied des racines sans que la plante n'ait d'efforts à faire ni qu'elle ne soit amenée à développer des forces pour résister à des attaques. En cherchant à bien faire, on en fait des « assistées » (mais n'est-ce pas un travers qui touche aussi la société humaine ?). Les plants sont donc faibles et menacés par tout évènement de la vie. Leur résistance est nulle.

Dans l'agriculture alternative, on cherche à créer le maximum de biodiversité afin que tout nuisible ou prédateur soit contrecarré par ses propres prédateurs et nuisibles. Que la plante soit encouragée à développer son autonomie et sa résilience pour donner le meilleur d'elle-même.

Elle résiste alors mieux à la sécheresse et aux attaques. Le même parallèle peut être fait avec la société humaine ! C'est la puissance du vivant que de produire par nature, de la Vie !



### **L'urgence d'un virage**

Il devient urgent, comme le firent les sociétés traditionnelles avant nous, d'être humble face à une nature et à la complexité du vivant dont nous ne connaissons finalement que peu de chose. Acceptons d'écouter la nature.

Tout agriculteur en permaculture, maraîchage sur sol vivant ou agroécologie, témoignera du fait qu'il apprend à tout instant. Ce qui est passionnant dans le travail avec le vivant, est que tout est en synergie, tout mécanisme répond aux modèles de la complexité, et qu'un petit rien quelque part peut faire chavirer ou rendre possible le résultat final. D'où beaucoup d'humilité. Pas de recettes universelles, mais une dynamique, une intelligence et synergie locale à trouver.

Si nous voulons négocier sans trop de difficultés ce tournant indispensable sur la manière d'assurer l'alimentation pérenne de la population, il devient urgent de s'ouvrir à ces approches alternatives de l'agriculture, ainsi qu'à la nouvelle vision de la nature et des rapports de l'homme avec elle qu'elles proposent, dans la lignée des plus grandes traditions philosophiques.

© Nouvelle Acropole

***La culture est-elle en crise ? Quel est son impact sur la société et la civilisation ? Autant de questions auxquelles le dernier hors-série annuel imprimé de la revue Acropolis, sorti en novembre 2022, tente de répondre.***



À l'approche des 50 ans de Nouvelle Acropole en France et de la revue – en 2023 – il semble utile de faire un bilan sur les actions concrètes que Nouvelle Acropole a réalisées en France, et de nous pencher sur le problème que traverse la société actuelle, à savoir une décadence, qui semble être naturelle si l'on considère que tout ce qui est manifesté passe par des cycles et qu'à un moment donné, meurt pour laisser la place au nouveau.

Mais avant qu'une civilisation et une société nouvelle renaissent, quel est le bilan de notre civilisation aujourd'hui et y a-t-il une solution pour réenchanter le monde et l'être humain ?

Où en est la culture aujourd'hui ?

#### **Quelle culture pour construire l'avenir ?**

Hors-série N° 12 de la revue Acropolis, Novembre 2022, 84 pages, 8,50 €

Disponible dans l'un des douze centres de Nouvelle Acropole

Adresses des centres sur [www.nouvelle-acropole.fr](http://www.nouvelle-acropole.fr)



# Actualités

## Les sectes

par Délia STEINBERG GUZMAN

Présidente d'Honneur de l'Organisation Internationale Nouvelle Acropole

*De temps en temps, que ce soit à l'occasion d'une circonstance ponctuelle ou par besoin de combler un vide médiatique, le sujet des sectes est remis au goût du jour.*



Nous ne trouvons aucune définition claire ou objective de la secte. Le seul dénominateur commun le plus souvent admis est qu'une secte est mauvaise et que, même si elle ne l'est qu'à moitié, elle est suffisamment suspecte pour risquer de le devenir tout à fait d'un moment à l'autre.

Néanmoins, nous trouvons quelques éléments qui, par leur répétition, devraient pouvoir permettre d'esquisser une définition.

La finalité d'une secte paraît devoir être l'exploitation de ses « adeptes », terme adopté officiellement pour désigner ses composants – et l'enrichissement de son ou de ses dirigeants. Dès lors, tout ce que peut proposer ou offrir la secte n'est qu'une vulgaire couverture. Derrière toute secte se trouve forcément un but invouable, bien au-delà de l'exploitation des personnes et de l'encensement de leurs chefs.

Ainsi, découvrira-t-on ici un trafic d'armes, là un trafic de drogues, ailleurs un réseau de prostitution, une filière politique proscrite ou démodée, des escroqueries de haute volée, que sais-je encore.

On sait quand on entre dans une secte, on ne sait jamais quand on en sort, dit-on fréquemment. En d'autres termes, on y emploie des techniques coercitives pour empêcher tout abandon du groupe. Une fois dedans, la secte effectue le fameux « lavage de cerveau », annulation ou altération de la personnalité, pouvant entraîner parfois de graves perturbations psychologiques.

On les accuse de promouvoir le repli par rapport à la société, dans des propriétés campagnardes isolées, où les « adeptes » sont soumis à des régimes de sommeil et de nourriture restreints, dans la seule idée de les soumettre servilement au bon vouloir du ou des dirigeants.

Ou encore de lutter contre la cellule familiale, bannissant la saine convivialité qui devrait régner entre pères et enfants, mari et épouse, frère et sœur, entre amis et entre copains.

Ainsi, à grands coups d'a priori, on ébauche le portrait lamentable de « l'adepte » et de l'influence néfaste qu'exerce sur lui le gourou charismatique.

Mais seuls de fieffés imbéciles se laisseraient berné par une secte de ce genre... ce qui réduit déjà considérablement le risque.

### **Faute de secte, des comportements sectaires**

Une secte est un groupe ou une organisation qui relève déjà de l'intolérable liberté de conscience et d'association, pensent certains ; aussi tente-t-on à tout prix de matérialiser sa face obscure en cherchant des faits manifestement délictueux, illicites.

Et quels sont donc ces prétendus délits ?

On nage ici en eaux troubles, car personne ne peut se soustraire aux lois quand une faute grave peut être prouvée, qu'elle soit ou non le fait d'une secte. Alors on se contente d'incriminer les sectes d'une prétendue atteinte à la liberté physique et psychologique, à cette liberté de conscience dont chacun dispose pour s'approprier des idées.

Mis à part, bien entendu, le cas d'une séquestration qui empêcherait la personne de se mouvoir comme bon lui semble, il semble bien difficile de déterminer si une association porte vraiment atteinte à la liberté de conscience, ou si c'est l'individu qui exerce sa propre liberté de conscience en y adhérant.

### **Ceux qui tirent bénéfice des sectes**

Grâce aux sectes, des groupes « anti-sectes » voient le jour et recueillent des subsides conséquents, afin de déprogrammer les « adeptes » ou de conseiller leurs parents. Et voilà que fleurissent des cabinets de sectologues, les associations de défense de parents et d'enfants, qu'ils soient pro ou anti. Leur système de défense est aussi agressif que celui des sectes qu'ils attaquent.

Grâce aux sectes, des journalistes ont fait leur lit de la publication de livres qu'ils ne cessent de mentionner et de promouvoir à tout va. Grâce aux sectes, nous avons des « experts » de la dernière heure qui, sans approfondir leur sujet et sans descendre vraiment sur le terrain des sectes, établissent toutes sortes de catégories et sont promus au rang de vedettes.

Grâce aux sectes, les médias remplissent leurs espaces et vendent du scandale, qu'il soit fondé ou pas. On s'étonne de voir se répandre une nouvelle sans la moindre confirmation de véracité, tout le monde copiant sur tout le monde, et chacun y ajoutant son grain de sel. Tant et si bien que c'est parfois l'effet inverse de celui recherché au départ qui est ainsi obtenu, la méfiance finissant par s'installer envers ces supports supposés informer et non déformer.

### **Les autres sectes et les autres délits**

Si nous tenons pour justes les définitions qu'on donne des sectes et réels les délits qu'on leur attribue généralement, un rapide tour d'horizon nous permet de vérifier qu'il ne suffit pas de faire partie d'une secte pour commettre un de ces délits ou en être la cible.

Nombre de sociétés et d'institutions cachent des choses, n'affichent pas certains de leurs buts tout en agissant en accord avec d'autres, exploitent les gens, les maltraitent les prostituent, les harcèlent, et vont jusqu'à assassiner s'ils veulent éliminer des témoins indésirables.

Ne sommes-nous pas déjà suffisamment manipulés par la propagande et la politique sans qu'on ait besoin de sectes pour découvrir enfin ce qu'est la manipulation ? Nous achetons tous des choses qu'en réalité nous ne désirons pas et dont nous n'avons pas besoin ; mais l'injonction de la publicité est féroce.

La majeure partie de la population va aux urnes pour un visage ou un discours plutôt que pour une idéologie politique bien comprise. N'est-ce pas là de la manipulation ? Et cette peur des enfers qu'on agite devant nous au regard de nos fautes, au lieu de promouvoir un développement salutaire de la conscience individuelle ?

Tous ceux qui se suicident appartiennent-ils à des sectes ? Pour douloureux que soient ces massacres collectifs, nous ne devons pas oublier que le taux de suicide a augmenté considérablement ces dernières années, et surtout dans les pays développés. Et les victimes de ces guerres inutiles et incompréhensibles dans lesquelles s'entredéchirent des peuples de religion, d'ethnie ou de langues différentes ?

Le monde saigne dans beaucoup d'endroits, et l'on ne devrait pas s'étonner que surgissent des sectes, bonnes, moins bonnes, ou mauvaises, qui veulent à leur manière proposer des solutions et des palliatifs.

## Nouvelle Acropole

Il est évident qu'en tant que directrice internationale de cette association qui œuvre dans cinquante pays (1), je ne peux que me sentir concernée par la question. Il se peut que je perde quelque objectivité à force d'entendre et de lire si souvent comment les autres voient Nouvelle Acropole et quelles en sont les finalités « occultes ».

Il se peut que je sois indignée de voir une association culturelle œuvrant depuis trente-sept ans (2) être ainsi mise dans le vulgaire sac des sectes et, pire encore, de celles qui sont parmi les plus dangereuses et les plus destructrices, sans qu'il ne soit jamais démontré quoi que ce soit en ce sens.

Je ne suis pas un chef charismatique. Je suis une femme qui a consacré sa vie à l'étude et à l'enseignement. Je ne me suis pas enrichie ; j'ai donné ce que j'avais de mieux à cette association qui incarne le meilleur de ma démarche humaniste. J'ai personnellement connu le fondateur de la Nouvelle Acropole (3) qui, au jour de sa mort, en 1991, n'avait pour toute richesse que deux mille pesetas en banque et ses vêtements...

Je ne cherche pas des « adeptes » ; je veux des hommes et des femmes libres, capables de penser et de choisir par eux-mêmes. Je considère totalement légal de donner l'opportunité d'accéder à la proposition philosophique de Nouvelle Acropole, car d'une certaine façon il faut que les idées circulent. Et si le fait de donner des conférences et des cours est une forme illicite d'influence, qu'on me montre une autre voie plus appropriée.

Et oui, je suis convaincue que, tous, nous pouvons changer notre personnalité pour l'améliorer, en dépassant nos impuissances et nos faiblesses pour les convertir en facultés positives et en action généreuse afin de vivre en harmonie avec tous ceux qui nous entourent. Un idéal humaniste ne cherche pas à s'enfermer dans son réduit, mais au contraire, il veut donner ce qu'il a à ceux qui veulent bien l'accepter.

Nouvelle Acropole est aussi le produit de ce monde, de cette page d'histoire, de ses difficultés et de ses potentialités. Elle se nourrit de tous les sages et penseurs qui ont cherché à promouvoir la dignité et l'esprit humains ; ce n'est pas un courant à part de la philosophie mais, au contraire, elle tente de suivre le même chemin que celui qu'ont tracé les philosophes pour d'autres civilisations avides de vigueur et d'élan.

D'ailleurs, tous les groupes ne sont pas forcément des sectes. Et ce n'est pas un délit d'être un tant soit peu différent, de voir la vie avec d'autres yeux, et de croire que, aussi irrationnel que cela paraisse, il existe des valeurs spirituelles qui méritent d'être conquises, au-delà de tant de biens matériels qui nous sont proposés comme unique forme de devenir.

Extraits d'un article paru dans la revue N°143 *La spiritualité aujourd'hui, enjeux et défis*, mai à aout 1995, Traduit de l'espagnol par Yannick Mathe

(1) Cet article a été écrit en 1995 au moment où Délia Steinberg Guzman présidait l'Organisation Internationale Nouvelle Acropole. L'actuel président est Carlos Adelantado Puchal

(2) Actuellement Nouvelle Acropole a 66 ans

(3) Jorge Angel Livraga

« Article extrait de la revue 143 (mai-aout 1995), *La spiritualité aujourd'hui, enjeux et défis*. L'article intégral est à lire sur notre site internet [www.revue-acropolis.fr](http://www.revue-acropolis.fr)

# Pratique philosophique

## L'effort juste

par Catherine PEYTHIEU

Formatrice de Nouvelle Acropole France

***Nous poursuivons notre périple à travers les huit vertus de « l'Octuple sentier », en référence à cet enseignement très pratique du bouddhisme.***



Nous avons d'abord exercé « sila » la conduite éthique, qui consiste à se bien comporter soi-même en pratiquant la parole juste, l'action juste et les moyens d'existence justes. Nous entamons ici un nouveau chemin, celui de « samadhi », la discipline mentale qui conduit nos actions et nous donne la direction de nos vies. Elle se compose de l'effort juste, l'attention juste et la concentration juste. Penchons-nous aujourd'hui sur l'effort juste.

### Qu'entendons-nous par effort ?

Nous constatons tout d'abord que nous ne sommes pas neutres au sujet de cette vertu, qui a gagné au fil de notre culture actuelle, une bien mauvaise réputation. La notion de l'effort est souvent passée au rang des ringards, des rabat-joie... aujourd'hui on cherche davantage ce qui est instantané, facile, accessible sans effort... Or, comme François Mauriac nous le rappelle : « Notre vie vaut ce qu'elle nous a coûté d'efforts ». Interrogeons-nous donc sur ces deux postures opposées.

L'étymologie du mot va nous éclairer. Son origine latine *fortis* veut dire fort, courageux, énergique, mais il est précédé du préfixe « ex », qui traduit l'idée d'un mouvement « hors de ». Le dictionnaire précise : « Activité d'un être conscient qui emploie ses forces pour vaincre une résistance » qu'elle soit physique, intellectuelle ou morale.

Autant il nous est facile de nous représenter l'effort physique, autant il est plus difficile d'avoir accès à une représentation d'un effort mental ou moral. Il semblerait que ce type d'effort nous hisse vers un état d'esprit plus élevé, plus serein, plus joyeux, qui se détache des émotions négatives. Oui, il nous coûte un effort de ne pas nous laisser entraîner par la morosité ambiante, ou par la violence d'une injustice. Or « un homme ça s'empêche » comme écrivait Albert Camus. C'est réveiller en soi cet état d'âme qui prend l'intelligence comme guide, la dignité comme comportement, le courage comme étendard.

Dans ce sens, l'effort s'associe toujours à une tension, voire une tension excessive. Or l'effort juste est la volonté énergique de faire obstacle à l'apparition des états mentaux mauvais et malsains, de s'en débarrasser et de développer des états mentaux bons et sains qui n'existent pas encore, mais qui apparaissent dans la détente. Il nous faudra éviter toute posture de raideur intérieure, jusqu'à aimer l'effort pour le pratiquer comme un art. C'est une pratique de la discipline mentale selon l'enseignement de « l'Octuple sentier », donc c'est une pratique de posture intérieure qui est tout sauf moralisme stérile, ou le dogmatisme étroit.

Un bon exemple est dans notre pratique de la mémoire. Quand vous cherchez un mot que vous avez oublié, plus vous vous crispez moins vous vous souvenez. Plus vous vous détendez, plus la mémoire revient.

Et quand il nous faut vivre ou supporter une relation humaine difficile, plus on s'énerve dessus, moins on sera à même de porter la situation. Il nous faudra faire l'effort de la supporter, de l'écouter, de l'accompagner ... Ce sera là encore un bel exercice pour vaincre nos limitations et oser ainsi découvrir derrière elles, toutes nos potentialités cachées. Sans effort, on passera à côté de ces trésors de vie. Pratiquer l'effort c'est paradoxalement souffrir moins, s'alléger d'un poids, par le renoncement au rejet facile. Rejeter loin de soi tout ce qui nous dérange est facile, faire l'effort de le supporter est difficile. Le juste effort, le juste milieu est la pratique.

L'effort s'associe ainsi à la persévérance. C'est un exercice constant, un « muscle de l'âme » qui s'entraîne, et c'est par la répétition et l'expérimentation que l'on trouve ce qui est « juste » dans l'effort, jusqu'à « s'oublier » dans l'effort. Plus on s'agrippe à lui, moins il est juste. Il devient juste quand nous oublions que c'est un effort... Il devient nécessité dans la dilatation de soi.

« Tout effort que l'on fait dessert la pratique, car il fait des vagues dans notre esprit. D'autre part, il est impossible d'atteindre le calme absolu de l'esprit. Il faut donc faire un effort, mais il faut s'oublier dans cet effort ». Shunryu Suzuki

### **Exercice philosophique :**

S'observer pour savoir dans quel domaine j'ai le plus besoin de faire des efforts :

Physique, pour vaincre ma paresse ?

Mental, pour rendre plus précises mes idées, et sortir du flou ?

Moral, pour élever mon état d'esprit, pour ne pas me laisser emprisonner par les situations négatives ?

Choisir ensuite le domaine dans lequel s'exercer.

### **Écoute musicale pour votre méditation :**

Concerto N°3 Beethoven

<https://www.youtube.com/watch?v=Sk89sQKJQAg>

© Nouvelle Acropole

# Philosophie

## Retrouver le goût de lire

### 7<sup>e</sup> édition de la Nuit de la lecture

par Marie-Agnès LAMBERT

Rédactrice en chef de la revue Acropolis

« Fonder des bibliothèques c'était encore construire des greniers publics, amasser des réserves contre un hiver de l'esprit. » Marguerite Yourcenar

***Pourquoi soutenir la nuit de la lecture ? Parce que « la littérature est un laboratoire de l'existence », comme l'écrit Edwige Chirouter (1), et que la lecture permet de déchiffrer la vie tout en se dotant d'une richesse indispensable à la pensée.***



« La lecture est un exercice pour l'âme. Elle te permet d'être seul tout en partageant ton être avec tout l'univers. Elle t'enseigne à te concentrer sans effort, avec le naturel de celui qui parle avec un vieil ami. Elle réaffirme la mémoire et restaure le souvenir. Elle ajuste la discipline et développe l'art. Elle te donne le sens de l'ordre et l'envol de la poésie » écrit Délia Steinberg Guzman, présidente d'honneur internationale de Nouvelle Acropole (2).

Pas de réflexion sans lecture, pas d'ouverture au monde sans livres. Comme le dit la phrase en exergue de Marguerite Yourcenar, lire c'est combattre l'hiver de la pensée. Dans un monde où la culture s'éloigne de l'homme et du réel, les livres et la lecture occupent une place essentielle dans l'éducation, car la lecture nous met en contact avec l'éternel de l'humanité et nous « ouvre le livre sacré de la Nature et des êtres ».

Les archétypes des grands chefs d'œuvres, tout comme l'imagination des livres de science-fiction ou encore la logique des essais, tout ceci est indispensable pour nourrir l'âme et l'esprit. Lire est une porte ouverte pour acquérir des savoirs et des connaissances, mais également pour développer la mémoire, la concentration et l'imagination.

## Le livre notre meilleur ami

La lecture « fait des symboles graphiques un monde de petites créatures qui cohabitent en toi [...] ce sont des voix vivantes qui récupèrent leur énergie dans la mesure où tu mets ton âme dans la lecture. Si tu lis avec les yeux du cœur, les vérités statiques des lignes et des pages deviendront des êtres intelligents qui viendront à tes côtés t'aider chaque fois que tu en as besoin. Ils te rappelleront ce qui te convient quand tu souffres ou quand tu ris, quand tu doutes ou quand tu découvres une vérité jusque-là voilée. Ils te conseilleront dans le doute et dans le désarroi ; ils ratifieront tes bonnes décisions. Ils élargiront ta vision du monde. Ils te rapprocheront des autres êtres humains. Ils t'inspireront du respect pour les sages et de l'amour pour ceux qui en savent moins et attendent une miette de ce que tu es toi-même en train de recueillir. » (3)

## Oui aux bibliothèques !

À l'heure du numérique, on peut certes lire et étudier sur un écran, mais le livre reste irremplaçable. Toute la richesse du patrimoine humain, depuis que l'écriture existe, a pu se conserver et se transmettre grâce aux livres. Les bibliothèques qui sont les garantes du savoir, de la pensée, de la culture et de la civilisation. Promouvoir la lecture est devenue un impératif pour ne pas perdre la mémoire et enrichir sa vie intérieure.

(1) *La littérature un laboratoire de l'existence*, article paru dans la revue Sciences humaines N°354 (janvier 2023)

(2) Présidente d'honneur de L'Organisation Internationale Nouvelle Acropole (OINA)

(3) Délia Steinberg Guzman, extrait d'un texte d'avril 1997 (B N°227)

### Atelier

#### « Pourquoi brûler des livres ? Pourquoi les livres font peur ? »

Atelier gratuit samedi 21 janvier 2023 de 16 h à 17 h 30 à Paris 5°,

48 rue du Fer à Moulin organisé par la bibliothèque de Nouvelle Acropole Paris 5

Réservations : [paris5@nouvelle-acropole.fr](mailto:paris5@nouvelle-acropole.fr)

Dans le cadre de la 7<sup>e</sup> édition des « Nuits de la lecture » organisées par le ministère de la Culture en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse du 19 au 22 janvier 2023, sur le thème de « la peur ».



### 50 000 livres dans les bibliothèques de Nouvelle Acropole

À Nouvelle Acropole, 50 000 livres sont mis à la disposition des membres et du public dans les treize bibliothèques des centres de l'association en France. Nous y proposons un choix autour des thèmes de l'histoire, symbolisme, philosophie, civilisation, psychologique, spiritualité, et nous organisons des ateliers et conférences autour des livres ainsi que des clubs de lecture.

Des milliers d'articles en ligne en accès libre : [bibliotheque.acropolis.org](http://bibliotheque.acropolis.org)

© Nouvelle Acropole

# Arts

## « Le chant des étoiles » de Fabienne Verdier

par Monique WEHR

Membre de nouvelle Acropole à Strasbourg

***Le retable d'Issenheim, a inspiré Fabienne Verdier, célèbre artiste peintre formée à la calligraphie en Chine avec les derniers maîtres traditionnels, pour une exposition monumentale, baptisée « Le chant des étoiles », qu'elle a réalisée pendant le confinement et qui durera jusqu'au 27 mars 2023.***



Fabienne Verdier est née le 3 mars 1962 à Paris. Après un diplôme de l'École des Beaux-Arts de Toulouse, elle part en Chine en 1983 pour travailler avec les derniers grands peintres chinois et obtient son diplôme chinois en 1989. Puis elle est attachée culturelle à l'ambassade de France en Chine de 1989 à 1991.

### Un art inspiré par différents courants

Elle raconte son séjour chinois dans *Passagère du silence*, livre publié en 2003 chez Albin Michel, qui reçoit plusieurs prix, et est traduit en six langues. Durant les dix ans qu'elle passa en Chine, Fabienne Verdier a été formée à l'art du trait, mais aussi à l'ascèse et à la méditation taoïstes, par les plus grands maîtres calligraphes. Elle maîtrise non seulement les techniques de la peinture et de la calligraphie chinoises, mais aussi l'esprit et la philosophie qui les sous-tendent et son œuvre personnelle marie l'inspiration orientale à l'art contemporain.

Elle en témoigne dans son extraordinaire livre d'art *L'Unique Trait de pinceau* (Albin Michel, 2001) où les créations sont des interprétations de poèmes anciens et d'idéogrammes exprimant des concepts philosophiques,

ou des voyages dans l'univers minéral et végétal.

Les textes qui accompagnent les œuvres expriment une profonde communion avec la nature.

L'art calligraphique exige une implication totale du corps et de l'esprit. Après des heures de silence et de concentration, toute la difficulté réside dans le fait qu'une fois le geste amorcé, le sort du tableau est joué sans qu'il soit possible de revenir en arrière : « La règle se fonde sur l'Unique Trait de pinceau », écrivait au XVIII<sup>e</sup> siècle Shitao, l'un des plus grands peintres chinois. L'Unique Trait de Pinceau est l'origine de toutes choses, la racine de tous les phénomènes. »

### Un itinéraire artistique qui évolue

Elle commence à développer sa propre peinture abstraite en 2005. Elle s'intéresse d'abord aux expressionnistes abstraits, puis en 2009, fascinée par la force des primitifs flamands du XV<sup>e</sup> siècle, elle crée un ensemble de tableaux, inspirés par six œuvres majeures, exposés en 2013 à Groningen et à Bruges à côté des tableaux qui l'ont inspirée. Elle est inspirée aussi par les fresques italiennes et les maîtres du *Quattrocento*.



À partir de 2010, Fabienne Verdier intervient régulièrement dans l'architecture, à Rome, puis à Paris. Spécialiste des œuvres monumentales, elle décide de couper le manche de son grand pinceau et d'y greffer un guidon de vélo, pour gagner en mobilité et met au point une nouvelle technique qu'elle nomme « Walking Painting».

En 2018, Fabienne Verdier explore la dimension de la lumière et crée les trois vitraux du chœur de l'église Saint-Laurent à Nogent-sur-Seine. Puis elle travaille avec des musiciens en 2017.

En 2019 a lieu une rétrospective de son œuvre à Aix-en-Provence. Elle peint dans la nature, avec l'un de ses pinceaux monumentaux, composé de plus de vingt queues de cheval. L'exposition retrace les années de formation en Chine (1983-1992), la lente déconstruction du signe (1992-2007), le travail autour des maîtres flamands (2009-2013), les œuvres nées avec des musiciens (2014-2017), la série sur le vide, *Vide-Vibration* (2013-2017), et les travaux sur le motif autour de la montagne Sainte-Victoire (2018-2019).

En octobre 2022, l'exposition consacrée à Fabienne Verdier au musée Unterlinden à Colmar, place son parcours sous le double signe de la mort et de la transfiguration.



### « Le chant des étoiles »

L'installation gigantesque de Fabienne Verdier au Musée Unterlinden baptisée *Le chant des étoiles* est composée de 76 toiles colorées et monumentales réalisées en 2020 et représentant les millions de morts de la pandémie. Elles sont considérées par l'artiste comme des icônes de consolation et des allégories entre la vie et la mort. Fabienne Verdier s'inspire directement de *La Résurrection* du Christ de Mathias Grünewald, dont l'aura de lumière représente une forme archétypale essentielle, l'épiphanie, qu'elle reprend dans ses formes circulaires colorées.

Elle compare notre fin de vie à celle des étoiles et fait dialoguer l'art, la spiritualité, l'astrophysique – elle cite Trinh Xuan Thuan –.

Elle a aussi collaboré avec une lexicographe et chaque peinture porte un prénom inspirant issu de différentes cultures comme *Djihannour*, *Rayon de paix* en tatar, *Katiravan* « Le rayonnant » en tamoul, *Tiankong* « Vide du ciel » en chinois, etc.

Elle travaille d'abord longuement les fonds en utilisant la technique des glacis, puis réalise la forme principale avec l'un de ses pinceaux monumentaux. En se tenant debout directement sur le châssis, elle utilise des outils qu'elle a elle-même mis au point. Elle met en forme la matière pour exprimer les forces vitales fondamentales.

Les toiles convergent vers un monumental Vortex qui nous emmène en apothéose dans sa spirale ascendante blanche.

Fabienne Verdier cite Platon : « Mourir n'est pas mourir, c'est changer », et Anaxagore : « Tout est cercle ». Elle nous dit qu'elle a mis une vie à comprendre cette idée que tout naît du cercle.

Fabienne Verdier nous fascine par sa profondeur, c'est une exposition inspirée à ne pas manquer !

### À lire

Fabienne Verdier, *La passagère du silence*, Albin Michel, 2003

Fabienne Verdier, *L'unique trait de pinceau*, Albin Michel 2001

Bérangère Baucher, *Fabienne Verdier, le chant des étoiles*, Five Continents Éditions, 2022

Laura Winckler, *La passagère du silence, dix ans d'initiation en Chine par Fabienne*, paru dans la revue Acropolis N° 186 (janvier-février 2005)

Leonie Behlert, *Fabienne Verdier, artiste philosophe*, paru dans la revue Acropolis N° 209 (mai-août 2009)

### ***Le chant des étoiles***

Exposition de Fabienne Verdier

Jusqu'au 27 mars 2023

Musée Unterlinden

Place des Unterlinden, 68000 Colmar

Accueil téléphonique du lundi au vendredi de 8h à 12h : +33 (0)3 89 20 15 50

<https://www.musee-unterlinden.com/expositions/exposition-fabienne-verdier/>

<https://www.rainbowpaintings.art/films/c/0#1>

© Nouvelle Acropole



### **Télécharger les hors-série sur le site de la revue**

Les hors-série annuels sont imprimés et sont disponibles dans l'un des 13 centres de Nouvelle Acropole

[www.nouvelle-acropole.fr](http://www.nouvelle-acropole.fr)

## À lire



### ***De l'enfant à l'adulte***

#### ***Reconnaître l'enfant dans sa singularité pour accueillir l'adulte en devenir***

par Sandra BOSI et Barbara-Ann HUBERT

Éditions Dangles, 2022, 336 pages, 26 €

Un ouvrage très original, qui considère l'éducation de l'enfant comme l'opportunité pour lui permettre de progresser dans un chemin d'individuation et d'élévation spirituelle. Les clés de l'éducation et les conseils aux parents proposés par les auteurs sont de favoriser la prise de conscience par l'enfant de son unicité, encourager sa créativité, lui apprendre à voir les limites de la réalité terrestre, à ouvrir son esprit à l'inconnu, à maîtriser ses émotions, à identifier ses peurs et accepter la solitude. L'éducation apprend à l'enfant à vivre afin qu'adulte il soit stable, centré et ouvert. Les parents, éducateurs, thérapeutes, enseignants y trouveront de précieuses pistes de réflexion pour inviter l'enfant à s'approprier les ressources nécessaires afin de canaliser ses pulsions, développer sa confiance, nommer son ressenti et amplifier sa pensée propre.



### ***La sagesse martiale***

#### ***Une rencontre amoureuse***

par Pierre-Yves ALBRECHT

Éditions Phil Aurora, 2022, 368 pages, 22 €

L'auteur, docteur en anthropologie, philosophe, thérapeute et écrivain s'intéresse à aux arts martiaux dans ses différents aspects : l'apprentissage, l'entraînement, la maîtrise de l'énergie, le dépassement de la dualité *Yin/Yang* pour trouver l'harmonie des contraires... Plus qu'une technique consistant à se battre contre un ennemi, les arts martiaux développent le combat intérieur pour trouver la paix. Ils initient une spiritualité qui passe par le corps et le geste devient spirituel. Ils éveillent à la vie intérieure et recherchent l'unification de l'être.



### ***Le déchiffrement des hiéroglyphes***

#### ***Une aventure millénaire***

par Simon THUAULT

Éditions l'Harmattan, 2022, 270 pages, 29 €

L'auteur docteur en égyptologie et spécialiste des écritures égyptiennes, retrace l'histoire des nombreux auteurs qui tentèrent de craquer le code. Pour certains, les hiéroglyphes ont exercé une fascination, pour d'autres une incompréhension. Jean-François Champollion a été le premier à déchiffrer complètement les hiéroglyphes égyptiens, en septembre 1822, ouvrant le monde de l'égyptologie au grand public. Un hommage lui a été rendu pendant l'année 2022.



### ***Un lieu de justice***

par Jean-Paul HONORÉ

Éditions Arléa, 2021, 204 pages, 18 €

L'auteur observe le Socle, bâtiment principal du Tribunal de Justice de Paris, situé dans le quartier des Batignolles. Il abrite entre autres les chambres du tribunal correctionnel, ouvertes au public. Il décrit toutes les composantes du lieu : la géographie, l'architecture, le mobilier le travail des magistrats, celui de l'agent d'entretien, la rhétorique judiciaire et celle des accusés, les propos tenus à la cafeteria...le tout avec de la poésie, de l'humour et de la gravité.



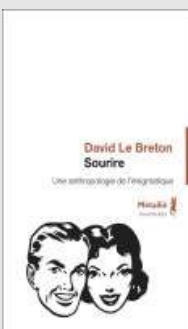
### ***La journée révolutionnaire***

#### ***Le peuple à l'assaut du pouvoir (1789-1795)***

par Antoine BOULANT

Éditions passés composés, 2022, 228 pages, 18 €

Docteur en histoire, Antoine Boulant est spécialiste d'histoire de France, du XVIII<sup>e</sup> siècle, de la Révolution et du Premier Empire. Dans son dernier ouvrage, il analyse la période révolutionnaire entre la prise de la Bastille en juillet 1789 jusqu'aux insurrections du printemps 1795 à Paris. Celles-ci ont été conduites au nom de la souveraineté du peuple et se sont attaquées aux détenteurs de pouvoir (le roi et les députés) dans le lieu même de leur résidence (le château de Versailles et le palais des Tuileries), pour obtenir des mesures à caractère politique, économique ou social. Les membres de la municipalité, les orateurs des clubs, les journalistes et certains meneurs de quartiers jouèrent un rôle essentiel pour mobiliser les foules. L'auteur analyse les faits et les mécanismes, facteurs de déclenchement, les modalités d'invasion des lieux et les conséquences de ces révoltes. Cet essai s'inspire de témoignages, mémoires et correspondances de ceux qui y ont participé de près ou de loin.



### ***Sourire***

#### ***Une anthropologie de l'énigmatique***

par David Le BRETON

Éditions Metaillié, 2022, 224 pages, 21 €

L'auteur, professeur de sociologie entre autres à l'Université de Strasbourg explore les significations du sourire, valeur un peu oubliée au profit d'une attitude déterminée, voire agressive ou virile. Il peut signifier un état intérieur de l'individu, un accord ou une attitude de compréhension. Il peut être également utilisé comme technique de séduction. On rit quand on est satisfait, ou amusé, ou complice. On peut également sourire dans le doute, en mettant de la distance, pour signifier son embarras... Il y a donc de nombreuses significations au rire et d'un pays à l'autre, il s'applique de façon différente, de façon totalement ouverte, discrète ou transparente...



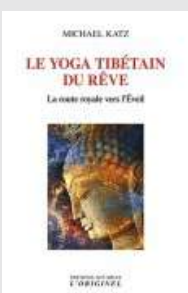
### ***De l'hôpital Sainte-Anne aux rives du Gange***

#### ***Journal d'une guérison de l'âme***

par Marie de La Tour

Éditions Mama, 2022, 288 pages, 24 €

L'auteur, artiste, chanteuse et guérisseuse, raconte son enfance difficile passée dans le service psychiatrique de l'hôpital Sainte-Anne pour dépression. Elle partira effectuer un voyage initiatique en Inde qui la conduira sur les traces du sacré, entre le Dalai-Lama et une jeune sainte indienne. Elle nous rappelle que nous sommes les maîtres de notre esprit et que notre guérison nous appartient. Un témoignage authentique par les émotions et les pensées qu'elle décrit dans son ouvrage.



### ***Le Yoga tibétain du rêve***

#### ***La route royale vers l'Éveil***

par Michael Katz

Éditions l'Accarias/L'Originel, 2022, 224 pages, 17,50 €

Le Yoga tibétain du rêve s'appuie sur les fondements du livre original de Chögyal Namkhai Norbu *Le Yoga du rêve* (publié ici même) en clarifiant la distinction entre les rêves ordinaires, et « les rêves de clarté », ou rêves lucides. Il explique comment les diriger et les transformer pour atteindre la sagesse. Exercices à l'appui pour développer la conscience dans les états de rêve et du sommeil.

# À voir et écouter En accès libre



EN VIDEO : [youtube.com/user/NouvelleAcropoleFr](https://youtube.com/user/NouvelleAcropoleFr)

EN PODCAST : [buzzsprout.com/%20293021](https://buzzsprout.com/%20293021) (et deezer, spotify, apple play,...)

VIENT DE PARAÎTRE

## Conférences



### *Et la vérité dans tout ça ?*

par Fernand SCHWARZ et Bertrand VERGELY

Journée mondiale de la philosophie, jeudi 17 novembre 2022, La passerelle, Paris 11<sup>e</sup>

<https://www.youtube.com/watch?v=KeV7rb81pOw>

<https://www.buzzsprout.com/293021/11937100-et-la-verite-dans-tout-ca>



### *Spinoza, la philosophie de la joie*

par Thierry ADDA, Directeur de Nouvelle Acropole France

Espace le Moulin, jeudi 13 octobre 2022

<https://www.youtube.com/watch?v=nMYX5cM5Ak>

<https://www.buzzsprout.com/293021/11924298-spinoza-la-philosophie-de-la-joie>

## En savoir plus sur Nouvelle Acropole



[https://www.facebook.com/nouvelle.acropole.france/events/?ref=page\\_internal](https://www.facebook.com/nouvelle.acropole.france/events/?ref=page_internal)



<https://www.instagram.com/nouvelleacropolefrance/>

Site internet : [www.nouvelle-acropole.fr](http://www.nouvelle-acropole.fr)



Revue de l'association Nouvelle Acropole

Siège social : La Cour Pétral

D 941 – 28340 Boissy-lès-Perche

[www.nouvelle-acropole.fr](http://www.nouvelle-acropole.fr)

Rédaction : 6 rue Véronèse – 75013 Paris

Tel : 01 42 50 08 40

<http://www.revue-acropolis.fr>

[secretariat@revue-acropolis.com](mailto:secretariat@revue-acropolis.com)

Directeur de la publication : Fernand SCHWARZ

Rédactrice en chef : Isabelle OHMANN

Reproduction interdite sans autorisation.

Tous droits réservés à FDNA – 2023 - ISSN 2116-6749

© Toute reproduction partielle ou intégrale des textes contenus dans cette revue, doit mentionner le nom de l'auteur, la source, et l'adresse du site : <http://www.revue-acropolis.fr>

Autorisation de publication à demander à : [secretariat@revue-acropolis.com](mailto:secretariat@revue-acropolis.com)

Crédit photos : © Adobe Stock - © Nouvelle Acropole - © Fernand Schwarz - © Unsplash

## ÉDITIONS NOUVELLE ACROPOLE

En vente dans le centre Nouvelle Acropole le plus proche de chez vous !



**COLLECTION « Dossiers Spéciaux »**  
Prix : 6,50 euros

**COLLECTION**  
**« Petites conférences philosophiques »**  
Éditée par la « Maison de la Philosophie » Prix : 8 euros



## HORS-SÉRIES ANNUELS DE LA REVUE ACROPOLIS PARUS



HORS-SÉRIE N°1  
Le monde change si les êtres humains changent  
HORS-SÉRIE N°2  
Socrate - l'actualité du dialogue  
HORS-SÉRIE N°3  
Sciences et Philosophie

HORS-SÉRIE N°4  
L'actualité de Platon  
HORS-SÉRIE N°5  
Voyage au cœur de la lumière des mythes à la science  
HORS-SÉRIE N°6  
Quelle spiritualité pour ré-enchanter le monde ?



HORS-SÉRIE N°7  
Mourir et après ?  
HORS-SÉRIE N°8  
Éduquer à la Transition  
HORS-SÉRIE N°9  
Neurosciences et Sciences traditionnelles

HORS-SÉRIE N°10  
Le monde d'après effondrement ou renaissance ?  
HORS-SÉRIE N°11  
La Sagesse de la Nature  
Vivre autrement  
HORS-SÉRIE N°12  
Quelle culture pour construire l'avenir ?



Retrouvez la revue Acropolis sur le site :

[www.revue-acropolis.fr](http://www.revue-acropolis.fr)